

Hard times

un spectacle de Olivier Noack



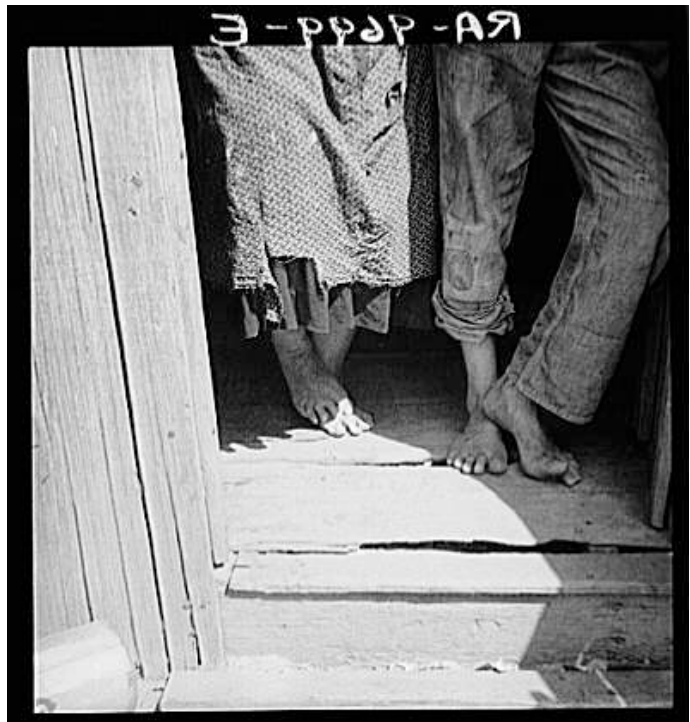
Hard times

Olivier Noack: narration, chant, bouzouki, manipulations sonores

Tout public à partir de 10 ans

J'aime les héros anonymes, ceux qui ne payent pas de mine, ceux qui nous ressemblent. Ce sont de vrais héros car ils ne supportent ni l'injustice, ni la cupidité et quand les temps sont trop durs, ils n'y vont pas de main morte pour que ça change. Une fois le travail terminé, ils retournent à leur vie pacifique, parce qu'ils n'aiment pas le pouvoir. En fait, mes histoires sont des utopies.

Je voudrais que ces histoires servent de viatique à ceux qui se bagarrent pour que le monde soit plus supportable. Je suis convaincu que le goût de la poésie et de l'imaginaire est **le carburant indispensable aux espoirs de transformations**, avec l'indispensable distance de l'humour .



Note d'intention

Etre moderne, c'est savoir ce qui n'est plus possible.
(Roland Barthes)

La sensation d'assister à la fin d'un monde et à l'éclosion de nouveaux types de rapports sociaux intéresse le citoyen que je suis et pose au conteur la question du choix des histoires que j'ai actuellement envie de raconter.

Comme beaucoup, je perçois que les choix de société qui se dessinent sont particulièrement inquiétants, allant clairement vers une réification de l'humain, une marchandisation omniprésente, un cloisonnement des populations, un autoritarisme brutal. Heureusement de plus en plus de voix s'élèvent sur des terrains très divers. Elles proposent des alternatives au durcissement généralisé des rapports humains et à la spoliation permanente. C'est ce mouvement que j'ai envie d'accompagner.

J'ai donc cherché des histoires qui mettent en scène des incarnations de fragilité, de précarité, de courage, de refus de la soumission et qui les opposent à la puissance et à l'avidité. Les contes populaires utilisent généreusement ces archétypes et les font jouer de manière binaire. Le travail d'adaptation orale me donne la possibilité, sur ces structures narratives simples, de concocter par le biais de l'humour et d'images fortes de «**petites armes mythologiques**» que j'espère joyeusement subversives.

En résonance, il me paraît indispensable de proposer d'autres types de récits plus âpres et plus réalistes. J'ai choisi de travailler à partir de témoignages de la crise économique de 1929 aux USA et d'extraits du livre de John Steinbeck: *les raisins de la colère*. Ni trop proches dans le temps, ni trop éloignés de nos sociétés actuelles, ces récits me semblent être à la bonne distance, celle qui permet de parler de la diversité et de la complexité des conditions individuelles.



Le répertoire

Le spectacle s'articule autour de trois types de récits de natures très différentes, les uns issus du répertoire de contes populaires, les autres d'un collectage auprès de témoins de la crise de 1929 aux USA, et enfin des extraits de l'épopée littéraire de J. Steinbeck, *les raisins de la colère*.

Les contes traditionnels

J'ai choisi des contes populaires où le héros, plutôt mal parti dans la vie, se voit confronté à un oppresseur quelconque et en vient à bout par son opiniâtreté, sa malice, son courage et par la solidarité avec d'autres protagonistes. Cette dimension sociale et la mise en scène souvent jubilatoire de l'affrontement me plaisent beaucoup. Ce type d'histoires constitue un pan important du répertoire; nul doute que cette thématique travaille les consciences depuis longtemps.

Les témoignages oraux

Les récits que je glisse entre les contes populaires viennent d'un ouvrage intitulé «*Hard times, histoires orales de la grande dépression*» où le journaliste américain Studs Terkel a regroupé des centaines d'entretiens avec des personnes ayant traversé la crise de 1929 et la dépression économique aux Etats-Unis. Ce travail hors norme, souvent bouleversant d'humanité, montre la diversité et la complexité des situations. Cette multitude de récits singuliers, malgré la distance temporelle, trace les contours d'un récit collectif étonnamment proche des préoccupations d'aujourd'hui.

Certains de ces entretiens sont disponibles en version audio et participeront à la matière sonore du spectacle.

Louis « Studs » Terkel (1912-2008) s'est rendu célèbre aux États-Unis comme journaliste de radio et comme auteur de nombreux ouvrages d'histoires orales, tous publiés par l'éditeur André Schiffrin, qui constituent l'une des sources documentaires les plus riches et les plus saisissantes sur l'histoire des États-Unis au XXe siècle. C'est l'une des grandes figures de la gauche radicale américaine. Deux autres de ses ouvrages sont disponibles en français : *Working, Histoires orales du travail aux États-Unis* et « *La Bonne Guerre* », *Histoires orales de la seconde guerre mondiale* (prix Pulitzer 1984).

Les raisins de la colère

Le livre de J. Steinbeck raconte à travers l'exode d'une famille de fermier vers la Californie la naissance d'un héros populaire. A la fin de l'histoire, **le personnage de Tom Joad a pris l'ampleur d'une figure mythique** incarnant la résistance aux forces dominantes. Avec son lot d'épreuves, de personnages secourables ou agresseurs, de parcours d'initiation, le récit n'est pas sans analogies avec le conte ou plutôt l'épopée. C'est cette dimension épique qui m'intéresse afin de compléter les autres types de récits.

Les choix sonores

*The highway is alive tonight
Where it's headed everybody knows
I'm sittin down here in the campfire light
Searchin for the ghost of Tom Joad*

Bruce Springsteen – **the ghost of Tom Joad**

Comme dans les spectacles précédents, je continue d'explorer l'outil principal du conteur qui est sa voix en abordant la parole comme une matière sonore sous forme de «performance», c'est à dire un acte dans l'immédiateté avec sa part de points fixes et sa part d'improvisation.

La voix parlée, le parler-chanté, le parler rythmé, le chant, les vocalisations constituent la palette d'interprétation qui s'appuie sur des accompagnements musicaux et sonores (bouzouki, boucles, paysages sonores enregistrés).

Ce choix repose sur la conviction que la narration, au delà de son aspect discursif, a des parentés avec les arts du son et doit sonner, résonner pour pouvoir laisser des traces dans la mémoire de l'auditeur.

Cela rejoint la tradition des chanteurs-conteurs que l'on trouve sur tous les continents. La crise de 29 a inspiré toute **la vague du protest-song américain en partant de Woody Guthrie jusqu'à Bruce Springsteen**

Ces partis-pris correspondent à l'idée que je me fais d'une fonction possible du conte, celle d'être **un récit qui laisse des traces indélébiles dans la mémoire**. La forme narrative simple et son aspect musical sont là pour favoriser les réminiscences.



Sons enregistrés

Ce travail mené en extérieur et en studio en collaboration avec Stéphane Levigneront est conçu comme faisant parti intégrante du processus d'écriture.

Les sons enregistrés sont choisis en fonction de leur rapport avec les récits, non pas comme pouvant l'illustrer, mais pour leur capacité à élargir le champ imaginaire par des associations poétiques et pour leur qualité sonore d'un point de vue musical.

Ces sons sont ensuite mixés dans des compositions sous forme de boucles ou de paysages sonores imaginaires en privilégiant leur complémentarité et leur fusion avec la matière sonore propre à la narration orale.

Ce parti-pris qui n'est pas sans analogie au travail de bande-son au cinéma joue sur les notions de rythme, de prolixité ou de rareté, de suspension, de résonance et parfois d'association d'idées à des sons reconnaissables.

Les sons choisis sont aussi bien des sons naturels que des sons provenant de l'activité humaine et notamment du monde du travail.

Boucles

L'autre aspect de l'utilisation du son est l'utilisation par le narrateur d'un boucleur (du genre «loop station») qui lui permet de créer en direct de courts modules sonores en utilisant ses possibilités vocales.

Ces formules peuvent créer des figures sonores sur lesquelles se superposent des sons pré-enregistrés et la narration. Elles permettent d'apporter un élément d'oralité non discursive qui vient jouer avec l'oralité de la narration.

Les sons pré-enregistrés ainsi que les boucles sont déclenchées par le narrateur lui-même ce qui lui permet de préserver la souplesse propre au travail du conteur et de procéder dans une certaine mesure a une élaboration «en direct» de la matière sonore

Parcours d'artiste

Olivier Noack a passé son enfance au Havre puis dans une vallée d'Alsace, la mer puis la forêt à portée de songe. Après ses études et quelques vagabondages il se consacre entièrement au théâtre (Théâtre universitaire de Mulhouse, Tréteaux de Haute Alsace).

Puis les arts du récit viennent le chercher par le bout de l'oreille. En 1986 il crée la compagnie Les Mots du Vent. Depuis 1987, il propose en France et à l'étranger des spectacles narratifs sous des formes et dans des lieux divers, théâtre, festival, interventions de rue, établissements scolaires, prison, villages, quartiers, évènements urbains.

Il a travaillé régulièrement au CLIO de Vendôme de 1996 à 1998 ainsi qu'à la Maison du conte de Chevilly-Larue de 2002 à 2006 comme artiste et formateur.

Conte et musique

Le répertoire d'Olivier Noack, fin connaisseur des contes traditionnels et passionné par la thématique de l'oralité, puise dans l'imaginaire des pays européens. Il se compose de versions personnelles de contes, de légendes et de fragments d'épopées. Olivier écrit et raconte également des récits engagés dans le monde contemporain.

Voix, chant, parlé-chanté, parole rythmique donnent souffle à ses histoires. Il s'accompagne parfois au bouzouki et fabrique des machines sonores. Cette musicalité participe à créer un univers décalé. Sa manière de raconter les histoires est souvent associée au surréalisme.

Il cherche un nouveau rapport au public lors de balades contées, ou par des narrations dans des lieux particuliers. La scénographie de son dernier spectacle «Soleil rouge» a été conçue pour une yourte.

Collecteur de récits

En tant que collecteur de récit, il a travaillé au printemps 1999 sur le passé industriel de la ville de Mézin (Lot-et-Garonne), a participé en 2001 à la résidence de la Compagnie du Cercle (direction A. Patrix) à Colmar (Centre dramatique régional) a animé en 2003 une résidence de collectage de récits de vie en Moselle, a participé en 2009 à une résidence d'artistes dans un quartier de Chelles (77) et en 2010 à la résidence «Suivez l'accent» en Lorraine avec le chanteur André Minvielle.

Sophie Wilhelm - regard et oreilles extérieurs

est conteuse professionnelle depuis 2000, année où elle remporte le grand prix des conteurs de Chevilly-Larue.

Elle suit ensuite pendant deux ans le premier labo de recherche de la Maison du Conte et participe à plusieurs résidences de collectages de récits de vie.

L'ancrage de ses contes dans l'oralité contemporaine fonde une écriture moderne et profondément humaniste.

Parallèlement, Sophie Wilhelm s'est formée au mime corporel (Montréal et Paris) et pratique la danse et le yoga. L'alliance du mot et du geste nourrit sa particularité artistique: elle n'hésite pas à pousser la pratique de la narration dans ses retranchements formels.

Elle présente ses spectacles dans de nombreuses salles et festivals à travers la France.

C'est dans le cadre de la compagnie les Mots du Vent animée avec le conteur Olivier Noack et basée en Meuse (Lorraine), qu'elle crée des spectacles destinés à tous les publics :

Alwine Fichenich, un solo pour adulte à partir de récits de vie et de sa relation avec sa grand-mère, *P'tit bout d'ci*, un spectacle pour les petits associant la narration, la danse et l'image, *Le Roi des Corbeaux*, un duo avec le violoniste et percussionniste Jean-François Vrod , *L' Air entendu*, un spectacle de rue avec machine sonore en duo avec Olivier Noack.

Elle crée en 2009 à la Maison du Conte de Chevilly-Larue *J'ai temps rêvé de toi*, un spectacle de narration et danse à partir de collectage sur le thème des rencontres amoureuses

Stéphane Levigneront – conception son

Technicien son, il a tourné à la régie de Elie Kakou, Jean-Marie Bigard, Thierry « titi » Robin, TH8, Quelques fières mongoles, The EX and Getachew.

Il travaille régulièrement avec les festivals: le printemps de Bourges, Nancy Jazz Pulsation, les sud Arles, Musique action à Vandoeuvre, Densité à Fresnes en Woëvre.

Il collabore avec de nombreux musiciens en musique improvisée comme Jacques Di Donato, Xavier Charles, Frederic Lejunter, Huntsville, Silent block

Sam Mary – conception lumière

Créateur lumière et scénographe, il décline la lumière avec toutes ses variantes sur scène et dans l'espace public.

Dans chacune de ses créations, il met l'éclairage au service du propos et de l'univers des artistes. En extérieur, il part toujours de la logique singulière et de l'univers particulier du lieu de l'événement.

Il propose alors un regard qui ouvre de nouveaux espaces en valorisant la singularité des lieux.

Habile de ses doigts, il invente des sources lumineuses à partir de matériaux souvent improbables.

Il scénographie et met en lumière de nombreux spectacles avec La Compagnie du Cercle (*Le Compagnon*, *Au Bout Du Monde*), Les Arrosoirs Compagnie (*Vrac de Vies*, *Les Clés*), avec Praline Gay-Para, Muriel Bloch, Pépito Matéo, Jean-François Vrod.

Il est également régisseur général des compagnies du Cercle, Herman Diephuis, Non de Nom, Les Arrosoirs.

Les Mots du Vent, une compagnie de conteurs

« [...] le vent vient quand il veut, avec la force qu'il veut. Il est le vent souple, le vent jaloux, le vent fort, le vent doux. Il porte la mémoire des sons, et toutes les chansons, de la vie, de la mort, de la douleur, de l'esclavage et de la liberté. »

Joris Ivens, cinéaste (1898 — 1989)

Les deux conteurs Sophie Wilhelm et Olivier Noack se sont associés dans la compagnie *Les Mots du Vent* pour mettre le récit dans tous ses états et confronter les formes traditionnelles du conte, de la légende, de l'épopée à une parole contemporaine qui puisse subvertir le monde d'aujourd'hui. En solo, en duo, ou avec des compagnons de route, ils proposent des spectacles jeune-public et tout-public.

La Compagnie intervient pour les théâtres, les festivals, les bibliothèques, les établissements scolaires, les associations. Mais elle a aussi son propre théâtre, un théâtre nomade bien sûr : la yourte-mémoire est une grande tente d'inspiration kirghize qui permet d'accueillir des spectacles, des ateliers et toutes sortes de propositions autour des arts du récit.

Les deux conteurs ont souvent eu la possibilité de travailler en résidence à l'invitation de structures culturelles ou de collectivités publiques. Dans ce cadre et sous différentes formes, une importante activité de collectage de récits a été menée.

Cette activité a permis, après une longue phase de travail consacrée au conte traditionnel, d'aborder et de créer des répertoires en lien avec le monde actuel.



Dans le temps

- **1986** Création de la Compagnie. *Buée d'or* d'après les *Nouvelles orientales* de Marguerite Yourcenar
- **1987** Contes de toutes saveurs, spectacle jeune-public
- **1988** Organisation du *Printemps des conteurs*, festival de contes à Mulhouse
- **1989** 2^e édition du *Printemps des conteurs*
- **1990** Organisation et participation à *Par monts et paroles*, festival itinérant dans les Vosges
- **1991** *Viens voir !* contes traditionnels adaptés
- **1994** Résidence à Wittenheim (Haut-Rhin), création de *Kalevala, la geste de Väino*, récit épique
- **1995** *Code Gros Georges*, récit musical
- **1997** *Vue sur la plaine*, légendaire contemporain
- **1999** Résidence à Mezin (Lot-et-Garonne), collectage d'histoires, événement urbain
- **2001** Alwine Fichenich
- **2002** *En revenant*, histoires à frémir
- **2003** Résidence dans le Pays de Nied (Moselle), collectage de récits de vie, édition du journal *L'Alambic*, mise en scène d'un spectacle amateur
- **2004** Acquisition d'une yourte (stages d'été et spectacles au salon du livre de Colmar). Court métrage *Premier montage* par Anne-Noëlle Gaessler et Laurence Barbier. *Le Triangle* avec Sophie Wilhelm, Praline Gay-Para, Sylvain Kodjo Mehoun, Olivier Noack.
- **2005** *Soleil Rouge* et *P'tit Bout'ci*.
- **2006** *Mr Ping et Bonhomme doigt*.
- **2006** *Le Roi des corbeaux*.
- **2009** *J'ai tant rêvé de toi*
- **2010** *Suite Lorraine* avec André Minvielle et le duo Lisma (produit par Scènes et Territoires)
- **2011** *Hard times* (projet)
- *Minute papillon* (projet)

Dans l'espace

Contes en Tarn-et-Garonne 1996, *Festival du Pays de Nied* 1995, 1996, 1997, 1999, 2000, 2003, 2006, *Soirées contées* en Lot-et-Garonne 1996, 1997, 1999, 2003, *Théâtre Mandapa* à Paris 1995, 1996, *Paroles d'hiver* à Dinan 1997, *Printemps du merveilleux* au CLIO de Vendôme 1997, *Contes en Pays de Bourdeaux* dans la Drôme 1997, *Voyage des comédiens* en région Centre 1997, *Oralies de Haute-Provence* 1997, *Histoire de Dire* à Cagnes-sur-Mer 1998, *Festival d'art sacré* de la Ville de Paris 1999, *Channel Scène nationale* à Calais 1999, 2000, *Paroles Metys* à Bagnolet 1999, *Nuits savoureuses* à Belfort 1999, *Coup de contes* en Côte d'Or 2000, 2002, 2003, *Conteurs en Campagne* Nord-Pas-de-Calais 2000, *Festival Territoire* de Belfort 2000, 2001, 2003, 2006, 2007 *Festival Dix mois Dis-moi* à Dunkerque 2001, 2007, *Tournée Juré Conté* au Québec 2001, *Mille et une oreilles* à Strasbourg 2001, Chevilly-Larue 2001, *Festival du Queyras* 2001, *Festival de contes de Cannes* 2001, *Festival Mythos* à Rennes 2002, *Festival Dedans Dehors* en Essonne 2002, 2004, 2006, *Paroles d'hiver* en Alsace du nord 2002, 2004, 2005, *Contes engagés* à Chevilly-Larue 2003, *Contes givrés* en Bourgogne 2004, *Coquelicontes* 2005, *Les Contes de la Chézine* 2005, *Les Franches-Conteries* 2005, 2006, 2007, *Summerlied* 2006, *Les Allumés du Verbe* 2006, *Festival de contes de Cagnes Sur Mer* 2006, *Festival D'une rive à l'autre*, 2007, *Contes en chemin*, 2007, *Aix en Othes* 2009.